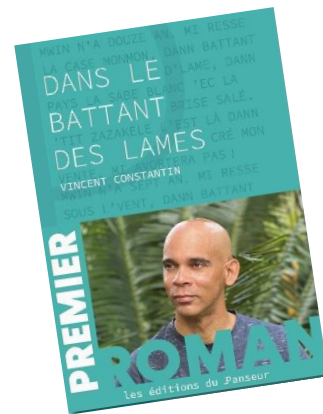
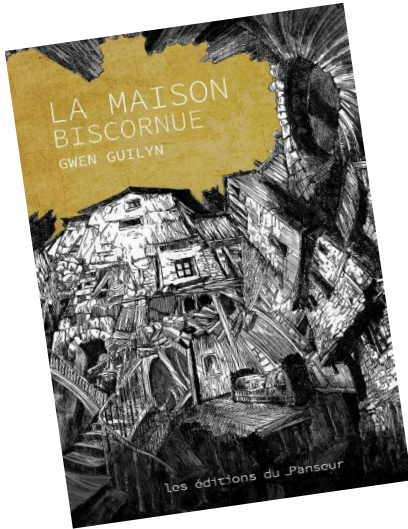


Prix des Liseurs

Saison 2025-2026



Répondre à une nécessité

Après des études en psychologie sociale, **Jérémy Eyme** a officié en qualité de consultant pour des entreprises afin de les accompagner vers des changements organisationnels et technologiques et les sensibiliser sur les risques psychosociaux au travail.

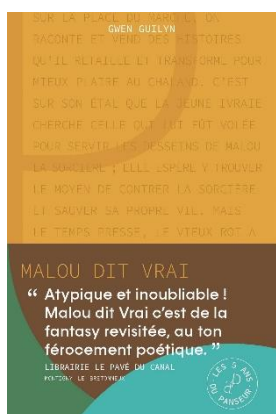
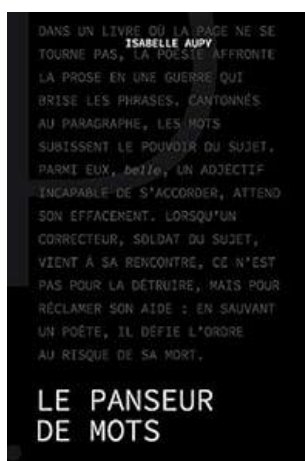
Lors de sa thèse en sciences de l'éducation, il travaille sur les environnements de simulation propices à des apprentissages et développements de pratiques professionnelles et s'intéresse particulièrement aux environnements fictionnels.

Lors d'échanges sur des plateformes collaboratives, il rencontre de nombreux auteurs en quête d'avis, de remarques sur leurs écrits et noue des relations amicales et intellectuelles qui l'incitent à porter leur voix et leur texte jusqu'à l'achèvement, avec le désir profond de les éditer.

Trois auteurs et leurs trois textes sont les bases fondatrices des éditions du Panseur, **Panseur avec un A** car on ne peut voir et comprendre le sens qu'à l'écrit.

Ce nom s'inspire :

- D'un texte d'Isabelle Aupy qui a créé un personnage, le *Panseur de mots*, désigné pour être à l'écoute des histoires, pour s'y fondre et s'y confondre.
- De l'idée de transformation d'un mot entre l'écrit et l'oral reprenant la théorie de Jacques Derrida qui consiste à penser que la signification d'un texte donné (essai, roman, article de journal) ne peut avoir de sens global qu'au travers de la phrase précédente et qui modifie le sens de la phrase suivante.



Des histoires qui rendent « conte » du réel

Résolument anti-ligne éditoriale, Jérémie Eyme revendique de ne pas inscrire ses publications dans un registre littéraire et genré et préfère cultiver la différence de genres : la littérature blanche contemporaine de création côtoie ainsi la littérature de l'imaginaire, la poésie, les récits de vie, l'écriture du réel.

Avoir une ligne éditoriale, c'est imposer une limite aux auteurs.

Une maison ne serait rien sans les âmes qui y habitent. Aussi, ce sont avant tout les auteurs et autrices qui nous donnent notre identité, une identité sans case pour la limiter. Notre projet éditorial est une "trajectoire" qui nous conduit sans savoir à l'avance où nous irons, faisant de chacune de nos rencontres une surprise.

Les couvertures des ouvrages publiés sont volontairement sobres et sans image pour laisser une place prépondérante aux mots, des mots qui se révèlent à la lumière, qui brillent selon l'orientation donnée lors de la tenue de l'objet-livre.

Chaque livre possède une couleur propre en lien avec le ton du texte, son ambiance, son univers.

Jérémie Eyme se fait le porte-parole d'auteurs et autrices en métamorphose littéraire qui emploient des structures narratives créatives et insolites. Tous les textes se veulent lumineux et chargés d'espoir malgré des contextes difficiles évoqués.

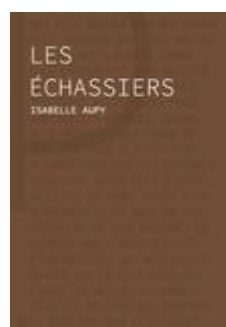
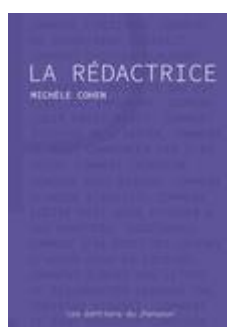
Nous voulons porter des paroles pour vivre une expérience littéraire et humaine hors du commun, des paroles qui nous font entendre l'inouïe autant que l'ineffable, qui nous font voir des images derrière les images, qui en partant de l'intime touchent l'universel.

Si certains livres ont été nommés dans différents prix littéraires, la lumière s'est orientée vers cette jeune maison, l'an passé, avec la



parution de **Terres Promises** (top 10 des

livres 2024 selon Actuallité), de Bénédicte Dupré la Tour, lauréate de plusieurs prix dont *les Prix Roblès et Chambéry du premier Roman, le Prix Hors concours, mention du public, le prix L'Usage du monde.*

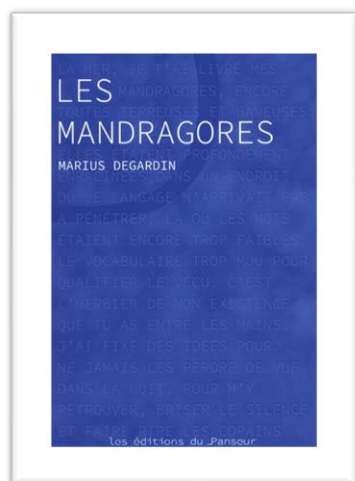


6 ans d'édition en 2025

28 titres au catalogue

Prix des Liseurs : Saison 2025-2026

Pour découvrir cette jeune maison d'édition qui commence à être remarquée sur le devant de la scène littéraire, 2 romans parus en 2025 sont sélectionnés, une immersion dans le monde de l'adolescence et de jeunes brisées.



DEGARDIN, Marius – Les Mandragores, 2025

Paris, années 80, l'Amore e Gusto, restaurant italien à l'abandon, abrite une fratrie d'orphelins, les Cipriani. Benito, le petit dernier, vient tout juste d'avoir 18 ans. Il aimerait avoir l'assurance et la rage de Primo, la bonté naturelle et la force de Piero, ou encore la révolte de sa soeur, Chiara. Il aimerait leur dire, mais Benito, lui, c'est le silence... Alors, quand ils reçoivent une lettre de leur mère annonçant son retour après 10 années d'absence, l'équilibre précaire de la famille bascule dans la nuit. Récit d'une errance depuis les bas-fonds de Paris jusqu'aux couloirs de Sainte-Anne, nous suivons Benito dans son périple ponctué d'incompréhension, de drames et de rencontres émouvantes, à la recherche de soi-même et des autres.

Ce livre fait partie de la sélection du prix *Envoyé par la Poste* qui récompense les jeunes talents ayant transmis par voie postale leur manuscrit à un éditeur. Il est également retenu dans la première sélection du *Prix Fnac 2025*.

Avec Les Mandragores, l'auteur s'inscrit dans une veine littéraire crue et introspective, où l'histoire personnelle résonne avec les fractures collectives. Le texte, traversé par la désillusion et l'humour noir, dresse un tableau désenchanté mais lucide d'une jeunesse parisienne en quête d'identité et de réparation. Actualité

A 22 ans, Marius Degardin poursuit des études d'Histoire à l'Université de Paris Sorbonne afin de travailler dans l'enseignement. À 17 ans, Marius se lance dans l'écriture afin de mieux comprendre et surtout combattre ses idées noires qui deviendront "Les Mandragores" (2025), son premier roman.



SCHOULER, Cécile – Comme une lanterne sur les ruines, 2025

Une collégienne effacée et un gamin des rues livré à lui-même se rencontrent et s'inventent un ailleurs, un monde à eux où exister. La jeune fille raconte leur rencontre, leur amour, brossant le portrait d'une adolescence volée et disloquée par un terrible secret, trop lourd à porter. ©Electre 2025

Avec ce roman d'une terrible beauté, Cécile Schouler nous offre une lecture bouleversante qui n'omet rien d'une réalité nue, brutale et ambivalente, illuminée par des instants d'amour, de poésie et d'humanité.

Cécile Fargue Schouler a longtemps travaillé à la radio, d'abord comme réalisatrice, puis comme journaliste. Elle se consacre désormais à l'écriture. Elle a publié deux autres textes : *Le Souvenir de personne* (M@N, 2011) et un recueil de nouvelles *Instants Tannés* (Christian Domet, 2011). Sensible aux mots et fascinée par la marginalité sous toutes ses formes, elle a toujours fait en sorte de mettre en relief et résonances ces deux mondes.